



Bulletin des cheminots du NPA Paris Est et Paris Nord.

Laissons-les vivre ici !

Régularisation de tous les sans-papiers !

Depuis près de deux semaines, des centaines de travailleurs immigrés sont pourchassés par la police en plein de coeur de Paris. Ces 400 hommes, femmes et enfants ayant fui pour la plupart le Soudan, l'Erythrée ou l'Ethiopie, et ayant survécu à la traversée du désert et de la Méditerranée, avaient installé depuis plusieurs mois un camp de fortune sous le métro aérien dans le quartier de la Chapelle. Ils en ont été chassés par les matraques sous prétexte « d'insalubrité », leurs affaires ont été arrachées et dispersées, leurs tentes détruites... et la quasi-totalité d'entre eux se sont retrouvés condamnés à errer dans Paris, alors que d'autres ont été arrêtés et placés en centre de rétention, pour être expulsés. Dans une des plus riches métropoles du monde, des êtres humains sont traités comme des parias parce qu'ils ont fui leur pays miné par la guerre et la misère dont les Etats occidentaux ont souvent une part de responsabilité. Les larmes de crocodile de Hollande et de ses ministres lors des naufrages de migrants ont vite été ravalées. Quand il s'agit de migrants bien vivants, ici même, ils veulent s'en débarrasser par tous les moyens !

La violence au service d'une politique raciste

Ayant décidé de rester groupés, afin d'obtenir de la part des autorités un hébergement décent et durable auquel ont droit tous les demandeurs d'asile, les migrants de la Chapelle ont subi deux autres vagues de brutalité policières lundi 8 puis jeudi 11 juin lorsqu'ils ont voulu se poser de nouveau quelque part. Gaz lacrymogènes et coups de matraques ont plu contre les migrants et toutes celles et ceux qui sont venus les soutenir. La mobilisation a dû surmonter l'opposition des élus de gauche présents qui s'opposaient à cette nouvelle action des migrants. Jeudi, un militant du NPA et syndicaliste à la CGT a failli perdre un oeil... et il a été présenté dans la presse comme un policier blessé ! Le gouvernement et ses relais déversent sur les migrants des tombereaux de préjugés racistes et se répandent en calomnies contre leurs soutiens. Le Front national n'est pas au pouvoir, mais sa politique est appliquée !

La violence d'une politique au service des riches

Quand Valls, Cazeneuve et Hollande ou quand la Mairie PS de Paris s'en prennent à des migrants sans-papiers, c'est à l'ensemble de la population travailleuse qu'ils s'en prennent. Parce que cette politique d'exclusion et de division ne donnera aucun emploi supplémentaire, aucune augmentation de salaire, aucun logement digne à personne. Le gouvernement reprend à son compte une vieille rengaine xénophobe : la France ne pourrait pas accueillir toute la misère du monde... mais quand Valls emmène ses enfants voir un match de foot à Berlin en utilisant un avion officiel pour plusieurs milliers d'euros, l'argent ne semble pas être un obstacle ! De l'argent il y en a, pour les patrons, pour les banquiers, pour les ministres, pour ces privilégiés qui mènent les affaires du monde et qui sont responsables de la misère de pays entiers... mais pas pour quelques centaines de femmes, d'hommes et d'enfants qui réclament leurs droits. C'est ce même gouvernement qui liquide les services publics, la santé et le droit du travail, et qui s'en prend aux sans-papiers, parce que ce sont les deux bouts de la même politique anti-sociale.

Tous ensemble, faisons reculer le gouvernement !

Partout en France, des milliers de travailleurs immigrés subissent le même sort inhumain : condamnés à la clandestinité, à la précarité, subissant très souvent la violence policière, ils vivent de fait dans un monde parallèle, au vu et au su de toutes et tous. La détermination des migrants de la Chapelle indique que c'est le moment de réaffirmer, à leurs côtés et partout en France, des revendications essentielles pour l'égalité des droits : des papiers, un logement et du travail pour toutes et tous !

Une grève qui tombe bien

Les principales organisations syndicales de la région de Paris-Est ont décidé de s'unir pour appeler à une grève le 25 juin. Entre l'annonce de la fermeture de Romilly, la suppression programmée des agents départs, les fermetures de guichets et une longue liste d'attaques en tous genres, une journée de grève commune permettra de se battre tous ensemble et non pas chacun dans son coin.

A nous d'en faire un premier pas vers l'unification de tous nos ras-le-bol.

Agents départs en grève: c'est parti!

Dans de nombreuses gares en France, la direction de la SNCF tente de supprimer les agents qui donnent les autorisations de départ, une responsabilité qui reviendrait aux seuls contrôleurs et aux agents d'accueil.

Sur Paris-Est, gare origine-terminus, ce serait une première. Quand on connaît le nombre d'opérations à réaliser avant un départ, c'est une évidence que c'est une aberration, non seulement pour le service mais avant tout pour la sécurité.

Les agents d'Escale de Paris-Est n'ont pas l'intention de se laisser faire et ils ont commencé un mouvement de grève efficace depuis le 5 juin. Ils n'ont pas l'intention non plus de rester seuls dans leur coin: ils ont déjà décidé d'aller à la rencontre des cheminots des autres services et d'alerter les usagers. C'est tous ensemble qu'il faut lutter!

Non à la fermeture de l'Atelier de Romilly!

La direction de la SNCF veut fermer cet atelier de 540 cheminots d'ici 2019. La prétendue « baisse de la charge de travail » mise en avant est de l'intox. Il suffit de voir l'état dans lequel les trains partent de gare de l'Est pour savoir que la maintenance et de réparation du matériel roulant sont des tâches où le personnel est nécessaire. Ce que la direction tente de faire en cherchant à fermer Romilly, c'est d'appliquer la réforme ferroviaire au pas de charge: sortir les cheminots du Matériel de la Convention Collective Nationale, mettre les ateliers en concurrence les uns avec les autres afin de faire baisser encore une fois les coûts, tout

en sacrifiant les effectifs.

Il n'y a aucune fatalité. L'envahissement dynamique du Comité d'Entreprise Régional par plus de 400 cheminots Romillons le 21 mai dernier, mais aussi d'autres établissements, en est la preuve! Au Matériel comme dans les autres services: aucune suppression d'emplois!

Etablissement Voyageurs Pays de Loire en grève

Nos collègues sont en lutte depuis le 29 mars, et se sont mis plusieurs fois en grève massivement. La SNCF tente de casser le dictionnaire des filières en instaurant une nouvelle « polyvalence » qui lui permettrait de faire faire tout ce qu'elle veut aux cheminots en les transformant en « agents multi services ». Mais, les cheminots ont bien compris que derrière cette dernière magouille se cachait la volonté de supprimer des emplois. Dans ce projet figure également la volonté de la direction, totalement contraire à la sécurité, d'en finir avec les autorisations de départ en gare (chefs de service) au niveau national d'ici 2016.

Les cheminots ont raison de se battre. Les mêmes mauvais coups sont déjà tombés sur les gares de Metz, Nancy et Strasbourg et maintenant gare de l'Est. Il est temps de s'y mettre tous ensemble!

MEETING INTERNATIONAL

Grèce, Espagne

CONTRE L'AUSTÉRITÉ EN EUROPE

POUR L'ANNULATION DE LA DETTE



AVEC :

Roman Sierra
(député d'Aragon/PODEMOS)

Stathis Kouvelakis
(Comité central de SYRIZA)

Tasos Goudelis
(OKDE-ANTARSYA)

**Christine Poupin et
Olivier Besancenot**
(NPA)

JEUDI 25 JUN 2015 20H

GYMNASSE BIDASSOA 25 rue de la Bidassoa
Paris 20^e - M^o Gambetta

